

## Oser, qu'il disait

Mario Cloutier

---

Numéro 183, mars-avril 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/49531ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer ce document

Cloutier, M. (1996). Oser, qu'il disait. *Séquences*, (183), 1-1.

# Séquences

LA REVUE DE CINÉMA

La revue de cinéma Séquences

Quarante et unième année

numéro 183

mars/avril 1996

Comité exécutif: Pierre Valcour, Maurice Elia, Élie Castiel, Yves Beaugregard

Directeur: Yves Beaugregard

Comité de rédaction: Maurice Elia, rédacteur en chef; Élie Castiel, secrétaire-coordonateur; André Caron; Mario Cloutier; Martin Girard; Johanne Larue; Carlo Mandolini

Ont collaboré à ce numéro: Janick Beaulieu, Alain Dubeau, Sylvie Gendron, Louis Goyette, Sylvie Groulx, Olivier Lefebvre du Bus, Émilie Marsollat, Louis-Paul Rioux, François Vallerand

Correction des textes: Louis-Paul Rioux

Documentaliste: Luc Chaput

Comptabilité: Josée Alain

Conseiller juridique: Guy Ruel

Publicité: SOCREP (Yves Ouellette) Tél.: (514) 596-2313

Graphisme: Josée Lalancette (Folio infographie)

Impression: Imprimerie La Renaissance

Séquences publie six numéros par année: janvier/février, mars/avril, mai/juin, juillet/août, septembre/octobre, novembre/décembre

Abonnement: Guy Côté

C.P. 609, Haute-Ville

Québec, Qc G1R 4S2

Téléphone: (418) 656-5040

25 \$ (tarif individuel) + taxes: 28,49\$

40 \$ (tarif institutionnel) + taxes: 45,58\$

52 \$ (tarif étranger)

70 \$ (abonnement de soutien)

Au numéro: 4,50 \$ + taxes

Distribution: La Maison de la Presse Internationale

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP). Elle est indexée par Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412

Dépôt légal: 1<sup>er</sup> trimestre 1996

Pour la rédaction et l'obtention d'anciens numéros, s'adresser à Séquences, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal, Qc H2K 3W5

Administration et comptabilité: s'adresser à Séquences,

C.P. 609, Haute-Ville, Québec, Qc, G1R 4S2.

Téléphone: (418) 656-5040 • Télécopieur: (418) 656-7282

# Oser,

qu'il  
disait

Lucien Bouchard et Pierre Juneau, même combat? Le Premier ministre du Québec et le président du comité de révision des mandats SRC-ONF-Téléfilm ont très peu de choses en commun, mais, en ces temps de morosité économique et politique, ils ont utilisé le même langage à quelques semaines d'intervalle. Ils ont invité les gouvernements, qu'ils servent tous les deux à des niveaux différents, à oser. Ce petit mot de quatre lettres semble bien anodin, mais dans le contexte actuel, ce verbe d'action en dit long sur l'inaction qui, justement et depuis trop longtemps, est le lot de nos gouvernants. Attendre le référendum, attendre le nouveau Premier ministre, attendre le discours du budget, les vacances, la prochaine session...

Ça suffit. Le temps est à l'action et c'est ce que suggère, après une analyse éclairée et rigoureuse de la situation, le rapport Juneau. Voici un rapport qui ose dire la vérité: la situation ne peut plus durer ni à Radio-Canada, ni à l'ONF, ni à Téléfilm. Il est inacceptable de voir ces sociétés d'État, faire du sous-TVA avec deux fois plus de moyens, de moins en moins de films que de moins en moins de gens voient et de considérer le cinéma comme un milieu industriel au détriment d'un lieu de création. C'est ce qu'ose, entre autres, pointer du doigt le rapport Juneau. Il fallait bien que quelqu'un finisse par dire tout haut ce que plusieurs pensent tout bas: une télévision d'État ne devrait pas avoir accès à la publicité pour son financement, une taxe devrait être prélevée sur la câblodistribution, une agence cinématographique nationale devrait se départir du bois mort et encourager les pigistes et les jeunes cinéastes indépendants, l'agence fédérale de financement de la télévision et du cinéma devrait savoir autant parler d'esthétique que de gros sous...

Reste à voir où tout cela ira. Au parlement ou sur une tablette. Pour une fois que nous avons entre les mains un document qui va au fond du problème, il serait tragique de le voir relégué aux oubliettes. La nouvelle ministre du Patrimoine, Sheila Copps, l'a reçu en y allant d'un timide: «C'est un bon début». Cela n'augure pas très bien. D'autant plus que l'on connaît déjà ses opinions, notamment sur la nécessité pour Radio-Canada de défendre les intérêts des Rocheuses et de la pêche au saumon. Celle qui voit des séparatistes partout aura-t-elle le courage politique d'imposer une nouvelle taxe? Il est permis d'en douter. Cette importante personnalité du cabinet libéral risquera-t-elle de perdre la face aux yeux des Paul Martin et Jean Chrétien en commençant à parler de culture et de création? Ne sera-t-elle pas tentée, au contraire, d'effectuer davantage de compressions, comme le font partout ailleurs dans le Canada anglais les ministres de la Culture?

Par son audace, le rapport Juneau risque de se perdre lui-même. Il faut oser. Lucien Bouchard l'a dit. Pierre Juneau l'a écrit. Mais il n'y a rien de pire que de dire à un politicien ce qu'il doit faire. Une bête politique comme Sheila Copps, qui a tout fait au sein du parti libéral, préfère avoir l'impression de précéder les grandes idées que de paraître à leur remorque. Comment une femme qui rêve d'être Premier ministre osera-t-elle accepter le fait qu'on lui dise: «L'heure est grave et voici la direction à prendre»... Elle n'osera pas.

Mario Cloutier